

Université de Yaoundé I  
École normale supérieure de Yaoundé  
Concours d'entrée session de septembre 2012  
September 2012 competitive entrance examination

Série : Langues et Cultures camerounaises Cycle : 1

ÉPREUVE DE LANGUE FRANÇAISE

Répondre aux questions après la lecture du texte :

Gens du Diallobé, dit-elle au milieu d'un grand silence, je vous salue.  
Une rumeur puissante et diffuse lui répondit.  
Elle poursuivit :

- J'ai fait une chose qui ne nous plaît pas et qui n'est pas dans nos coutumes. J'ai demandé aux femmes de venir aujourd'hui à cette rencontre. Nous autres, Diallobé, nous détestons cela et à juste titre, car nous pensons que la femme doit rester au foyer. Mais de plus en plus nous aurons à faire des choses que nous détestons et qui ne sont pas de nos coutumes. C'est pour vous exhorter à faire une de ces choses que j'ai demandé de vous rencontrer aujourd'hui.

Je viens vous dire ceci : moi Grande Royale, je n'aime pas l'école étrangère. Je la déteste. Mon avis est qu'il faut y envoyer nos enfants cependant.

Il eut un murmure. La Grande Royale attendit qu'il eût expiré et calmement poursuivit.

- Je dois vous dire ceci : ni mon frère, votre chef, ni le maître des Diallobé n'ont encore pris parti. Ils cherchent la vérité. Ils ont raison. Quant à moi, je suis comme un bébé, Coumba [...]. Regardez-le. Il apprend à marcher. Il ne sait pas où il va. Il sent seulement qu'il faut lever le pied et le mettre devant, puis qu'il lève l'autre et le mette devant le premier.

La Grande Royale se tourna vers un autre point d'assistance.

- Hier, Ardo Diallobé, vous disiez : « La parole se suspend, mais la vie, elle, ne se suspend pas. » C'est vrai. Voyez le bébé de Coumba.

L'assistance demeurait immobile, comme pétrifiée. La Grande Royale seule bougeait. Elle était au centre de l'assistance, comme la graine dans la gousse.

L'école où je pousse nos enfants tuera en eux ce qu'aujourd'hui nous aimons et conservons avec soin, à juste titre. Peut-être notre souvenir lui-même mourra-t-il en eux. Quand ils nous reviendront de l'école, il en est qui ne nous reconnaissent pas. Ce que je suppose, c'est que nous acceptons de mourir en nos enfants et que les étrangers qui nous ont défaits prennent en eux toute la place que nous aurons laissée libre.

Elle se tut encore, bien qu'aucun murmure ne l'eût interrompue. Samba Diallo perçut qu'on reniflait près de lui. Il leva à tête et vit deux larmes couler le long du rude visage du maître des forgerons.

- Mais, gens du Diallobé, souvenez-vous de nos champs quand approchent la saison des pluies. Nous aimons bien nos champs mais que faisons-nous alors ? Nous y mettons le fer et le feu, nous les tuons. De même, souvenez-vous : que faisons-nous de nos réserves de graines quand il a plu ? Nous voudrions bien les manger, mais nous les enfouissons en terre.

La tonnerre qui annonce le grand hivernage de notre peuple est arrivée avec les étrangers, gens des Diallobé. Mon avis à moi, Grande Royale, c'est que nos meilleures graines et nos champs les plus chers, ce sont nos enfants. Quelqu'un veut-il parler ?

Nul ne répondit.

Cheikh Hamidou Kane, *L'Aventure ambiguë*

I. COMMUNICATION : 5pts

1. En vous appuyant sur des indices textuels explicites, déterminez les différentes voix évidentes dans ce texte. Qu'est ce qui peut justifier la présence de ces voix dans le texte ? (1,5pt)
2. Relevez et classez les marques d'adresse au destinataire de ce texte. (2pts)
3. « Je n'aime pas l'école étrangère ». Décodez le(s) sous-entendu(s) et/ou le(s) présumé(s) dans cet énoncé. Que suggère (ent) il(s) par rapport à l'intention du locuteur ? (1,5pts)

**II. MORPHOSYNTAXE : 5pts**

1. Étudiez les deux points dans le texte. (2pts)
2. Analysez la coordination par « et » dans le texte. (1.5pts)
3. Le temps dominant dans ce texte est-il celui du discours ou du récit ? Justifiez votre réponse par des indices précis (1.5pts)

**III. SEMANTIQUE : 5pts**

1. Expliquez les deux énoncés suivants émis par La Grande Royale : a) « La parole se suspend, mais la vie, elle, ne se suspend pas » et b) « L'école où je pousse nos enfants tuera en eux ce qu'aujourd'hui nous aimons et conservons avec soin ». (2pts)
2. Déterminez les connotations dont sont chargées les expressions suivantes : a) « la tornade » et b) « grand hivernage ». (2pts)
3. Quelle appréhension a La Grande Royale de l'école étrangère ? A quel type d'école peut s'opposer à cette dernière ? (1pt)

**IV. RHÉTORIQUE : 5pts**

1. Identifiez deux procédés de style utilisés par le locuteur pour convaincre ses concitoyens. Qu'est-ce qui fait leur efficacité ? (2pts)
2. Deux séquences textuelles s'alternent dans cet extrait. Déterminez-les et donnez deux indices pour chacune. Indiquez la séquence mineure et la séquence majeure. (1pt)
3. Quelle est la thèse soutenue par La Grande Royale ? Quel type d'arguments utilise-t-elle ? Identifiez clairement deux arguments et un exemple utilisés par elle. (2pts)

Université de Yaoundé I  
École normale supérieure de Yaoundé  
Concours d'entrée session de septembre 2012  
*September 2012 competitive entrance examination*

Série : Langues et Cultures camerounaises Cycle : 1

ÉPREUVE DE CULTURE GÉNÉRALE

Répondre aux questions suivantes  
*Answer the following questions*

Question 1 : (5 pts)

Présentez cinq des projets structurants inscrits dans les grandes réalisations du Président Paul BIYA; localisez-les au plan géographique et précisez l'impact socioéconomique attendu de chacun.  
*Name five overwhelming projects registered within the Great Achievements of President Paul BIYA; localize them geographically and explain the potential economic and social impact of each of them.*

Question 2: (5 pts)

- a) Exposez cinq tabous alimentaires répandus dans votre communauté culturelle.
- b) Pensez-vous qu'il est encore nécessaire de les appliquer ? Pourquoi ?
  - i) *Present five food taboos that are widespread in your cultural community.*
  - ii) *Do you think it is worthwhile keeping these food taboos? Explain why.*

Question 3 : (5 pts)

Les rites du veuvage sont diversement appréciés dans la partie méridionale du Cameroun. Face aux institutions, notamment les églises chrétiennes et les ONG qui combattent et interdisent cette pratique millénaire, les patriarches et les défenseurs de la diversité culturelle justifient la fonction sociale de ces rites de passage et prônent leur maintien. À partir de votre expérience personnelle dans votre socioculture et des opinions souvent avancées par les détracteurs et les défenseurs du veuvage, quel arbitrage portez-vous personnellement sur cette pratique culturelle ?

Widowhood rites are differently assessed in the Southern part of Cameroon. Institutions like *Christian churches and NGOs* fight against their application and combat them while *patriarchs and defenders of cultural diversity* justify the social function of these rites and propagate that they should be maintained. From your own observation of your social community and basing yourself on the arguments put forward by the detractors and the defenders of widowhood, what judgment do you personally have on this cultural practice?

Question 4 : (5 pts)

Identifiez cinq maladies par leurs noms dans une langue camerounaise de votre choix, donnez leurs désignation en français et dites si ces maladies se traitent à l'indigène, à l'hôpital ou dans les deux systèmes.

*Identify five illnesses by their local name in any Cameroonian language of your choice; provide their English name and tell us if they are better cured by traditional healers, in the hospital or in both places.*